

Tiens ! qui est-ce donc, celui-là ? avez-vous demandé au propriétaire de l'album, qui s'est fait votre cicerone obligeant.

—Vous ne le connaissez donc pas ? C'est un tel.

—Ah !... Non je ne le connais pas.

Vous tournez trois ou quatre feuilles et vous indiquez une autre photographie du doigt.

—Et celui-là ?

—Vous ne le connaissez pas ? C'est le même ; c'est un tel.

—Ah bah ! C'est le même !

Et tout de suite, curieusement, vous vous raportez au premier portrait ; vous les comparez longuement l'un à l'autre, vous examinez tous les traits ; vous cherchez les ressemblances ; vous finissez bien par les trouver : oui, la forme du nez est la même ; ce sont bien les mêmes yeux et les mêmes lèvres. Mais c'est drôle On ne dirait pas la même personne.

Et le fait est qu'on ne dirait pas la même personne. Et pourtant c'est le soleil, l'infailible soleil, celui dont le poète a dit : "*Salem quis dicere falsum audeat.*" qui a tracé cette seconde image comme la première, et qui n'a rien pu changer au modèle. Voilà donc deux images qui ne se ressemblent guère, et qui pourtant ressemblent à un original commun, si bien que lorsqu'on connaît cet original on met immédiatement le même nom sous les deux images.

Pourquoi ?

\*\*\*

Je ne sais si vous avez entendu parler d'une expérience qui a fait grand bruit il y a deux ou trois ans, et qui même a été l'objet d'un rapport à l'Académie des sciences. Un photographe place devant son objectif, l'un après l'autre, tous les membres d'une même famille, rigoureusement dans les mêmes conditions d'éclairage et de pose.

Il tire de chacun d'eux des images qui sont identiques de hauteur et de largeur. Cela fait, il prend l'une de ses plaques, celle du grand-père par exemple, et sur cette plaque il force le soleil à projeter l'image du fils, puis par dessus celle du neveu, puis par dessus encore celle du petit-fils, superposant les portraits les uns aux autres, de façon que l'œil s'emboîte exactement sur l'œil, le nez sur le nez, la bouche sur la bouche.

Il obtient ainsi un portrait général.

Chose bizarre ! les traits qui sont ceux de la famille ou de la race s'accroissent, se grossissent, tandis que les autres s'atténuent et se brouillent ; de sorte que dans cette image qui se compose d'une demi-douzaine d'images superposées, on peut reconnaître vaguement tous les membres de la famille, bien qu'elle ne ressemble à aucun d'une façon plus spéciale.

FRANCISQUE SARCEY.

(A suivre)

## Le "SUN" Compagnie d'Assurance sur la Vie du Canada.

SIEGE SOCIAL, MONTREAL.

ROBERTSON MACAULAY, *Président.*

HON. A. W. OGILVIE, *Vice-Président.*

G. F. JOHNSTON,

T. B. MACAULAY, *Secrétaire.*

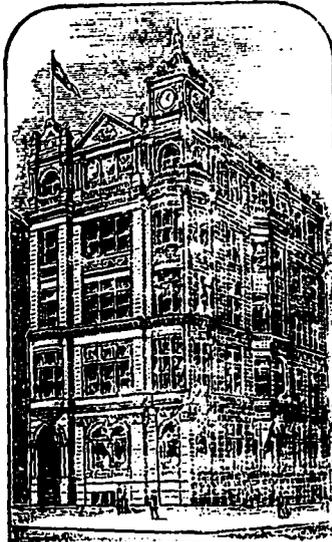
IRA B. TRAYER, *Surintendant des Agences.*

Assistant Surintendant des Agences.

L'année 1894 a, jusqu'à maintenant, été des plus satisfaisante et, avec un zèle soutenu de la part de nos agents, elle montrera une augmentation suffisante. Cela veut dire beaucoup pour la compagnie spécialement si l'on considère la crise commerciale qui se fait sentir partout. Ce résultat est surtout dû au fait que le "SUN" du Canada est devenu tout à fait populaire. Sa police sans conditions et son habile, prudente direction ont fait leur œuvre.

### Une Autre Raison.

Le "SUN" du Canada est la première compagnie qui introduisit la police sans conditions et ce fait a pendant de longues années, été une des principales



attractions de ses polices. Cette compagnie a, depuis, fait un pas de plus en avant et émet des polices non confiscales. Le contrat d'assurances d'un porteur de police ne peut, d'après ce privilège, être résilié aussi longtemps que sa réserve est assez élevée pour acquitter une prime qui, sans qu'il ait besoin de le demander, est payée sous forme d'un emprunt remboursable en tout temps.

Demandez à nos agents

De vous expliquer

Ce système.

O. LEGER,

GERANT DU DEPARTEMENT FRANCAIS  
POUR LA VILLE ET LE DISTRICT DE MONTREAL.